

LES ÉBLOUIS

Film réalisé par Sarah Suco

Avec Camille Cottin, Jean-Pierre Daroussin, Eric Caravaca, Céleste Brunnquell,...

Genre : Drame

Nationalité : Français

Date de sortie en salle 20 novembre 2019

Durée : 1h 39min

Public : lycéens, adultes

Primé au festival cinéma de Sarlat 2019 : meilleur film, et prix d'interprétation féminine pour Céleste Brunnquell

L'histoire / Synopsis

Camille, une jeune adolescente de 12 ans est l'aînée d'une famille de quatre enfants et a pour passion le cirque. Sa vie et celle de sa famille bascule le jour où ils intègrent une communauté religieuse, la Communauté de la Colombe, fondée sur les valeurs de partage et de solidarité. Peu à peu ils se trouvent embrigadés dans une dérive sectaire et seule Camille semble refuser cette fatalité. Elle trouvera la force pour combattre dans le but de sauver ses frères et sœurs.



Intérêt

Fiction d'après une histoire personnelle. Dérive sectaire d'une communauté : l'emprise d'un « berger » ; les conséquences pour les enfants d'une famille sous emprise ; la rébellion d'une ado qui cherche à s'émanciper ; le renoncement au libre arbitre de personnes sensées.

Réflexion sur la prière proposée comme remède exclusif de toutes les difficultés.

Quelques pistes pour travailler en groupe

1. Le film suit avant tout le point de vue de la jeune héroïne : décrire le cheminement de Camille, les étapes de son évolution ; décrire l'itinéraire des parents, les étapes du piège sectaire qui se referme sur la famille et les conséquences pour les liens familiaux.
2. La communauté et le personnage du « berger » : repérer les propos, discours, gestes et attitudes qui révèlent l'état d'esprit et la singularité de ce genre de communauté. Quelles sont les valeurs mises en avant ? Repérer les éléments qui génèrent un malaise et posent question.
3. La mise en scène : relever les éléments visuels, sonores, et les choix de mise en scène (points de vue et angles de vue) qui montrent l'enfermement des personnes, et l'isolement de la jeune adolescente.
4. Repérer les scènes d'emprise particulièrement fortes, et en réaction les scènes d'évasion/transgression organisées par les enfants.
5. Du début à la fin, la mise en scène s'attache à la transformation et au mouvement des corps, ainsi qu'aux regards. Pour révéler quoi ?
6. Quel est le rôle et le statut des prières dans ce récit ? Quelle réflexion en tirer ?

Quelques éléments de réponses

La réalisatrice Sarah Suco s'est inspirée des dix ans qu'elle a passés avec ses parents dans une communauté charismatique, pour en dénoncer les dérives. *« C'est un film « d'après » une histoire personnelle. C'est important pour moi que les spectateurs comprennent que l'on est dans une fiction. Ce que j'ai vécu dans cette communauté pendant dix ans a été bien pire et bien plus intense. Si j'ai attendu autant pour le faire, c'est justement pour ne plus être dans la haine. Ce n'est ni un film contre l'Église catholique ni contre les communautés. Il aborde, c'est vrai, un réel sujet de société, celui des dérives sectaires et de la maltraitance des enfants et aura sans doute des vertus pédagogiques. Mais ma première envie était de faire du cinéma. »*

(Entretien donné à La Croix -19/11/2019)

1- Camille aime ses parents. Mais aimerait continuer l'école du cirque. Elle voit que sa mère ne va pas bien ; petit à petit, ses parents, se mettent entièrement au service de la communauté et délaissent l'éducation de leurs enfants. Camille devient la mère de substitution auprès de ses frères et sœurs. Et finit par se révolter.

Les parents sont attirés par la vie associative et sont en quête de spiritualité ; les valeurs de fraternité et de solidarité de la communauté leur font du bien. Ils se sentent reconnus pour les services rendus ; Christine est devenue comptable de la communauté, Frédéric accompagne des personnes en difficultés. Mais certains rituels choquent les grands-parents, dispute et rupture. Peu à peu les parents vont passer du « partage » à la soumission au « berger ». Les enfants sont laissés aux « bons soins de la communauté ». Ce qui est fait l'est pour leur bien...

L'analyse de l'affiche du film est intéressante sur ce point : Christine yeux fermés cierge en main absente de la réalité ; derrière le père soumis, tête baissée, les garçons regardant un peu inquiet ce qui se passe et Camille, regard en coin, interloquée et regardant sa mère qui semble absente. En arrière-plan les membres de la communauté, mains levées en extase. Un résumé du film en une image.

Autour de la question éducative, comment se construire, comment grandir entourés d'une forme de pression ? Quelle incidence sur la liberté ? Sur la conscience ?

S'arrêter sur le rôle de Boris : recours et secours extérieur pour Camille ; aventure amoureuse jusqu'à la mise en scène du mariage ... pour s'évader C'est lui qui accompagne Camille à la fin chez les policiers.

2- La communauté se montre accueillante, joyeuse et fraternelle (repas partagé, soirées festives). Les services rendus par chacun montrent leur 'utilité'. Chacun se sent reconnu. La première fois que Marie-Laetitia garde les enfants avec la petite dans son bain : *« Elle ne craint rien, elle est protégée par le Seigneur »* : Le berger a à la fois des paroles douces, de fraternité, d'amour et des propos péremptaires par exemple après le sketch fait par Camille : *« C'était bien, ... de qui te moquais-tu... Tu t'es moqué de nos prières... Il faut arrêter l'école du cirque. »*

L'assemblée, cierge allumé, (cf l'affiche du film) écoute les incantations du berger : *« ...l'Esprit Saint en train de guérir une femme dans son intimité.. »* (à 10'53). *« Range ton portable, on se protège des mauvaises ondes ici »* L'accueil du berger par les bêlements, les séances d'exorcisme, les confessions publiques humiliantes posent question.

On pourra rechercher plus particulièrement le rôle de Jean-Marie au fil des différents moments du film où il est montré.

3- Plans des fenêtres barreaudées ; couloir ; portes qui se ferment ; bruit de serrure, etc ... les grilles ; les pièces au grenier lieux de punitions et d'exclusion... Plan en plongée ; plan dans l'embrasement d'une porte... Un exemple dès le début du film, lors du repas partagé, Camille est assise sur l'escalier et est filmée à travers les barreaux de la rampe ; puis en contre-champ, on voit Camille qui regarde ses parents et la communauté à travers les barreaux.

4- Frédéric à sa fille Camille alors que le berger sort de la chambre ou Christine est allongée *« le berger vient de prier sur ta maman ; pour une chose terrible »* Même propos tenus par Marie-Laetitia en larme : *« ...des choses très graves avec mon père...j'ai plus le droit de le voir. »*. Camille qui entrevoit la scène d'exorcisme sur sa mère. Les demandes de pardon.

Les réactions des enfants : on croise les doigts pour que ça annule ; la fugue de Mathieu ; la prière des enfants pour que les parents ne reviennent pas ; l'escapade au restaurant ; le mutisme de Benjamin ...

5- Les vêtements changent ; les protagonistes se retrouvent en 'uniforme' ; Camille se change derrière le compteur pour aller au collège ; des contorsions du corps de Camille au tout début, à l'effacement du corps dans des vêtements amples, aux couleurs ternes... corps, vêtement, fonction morale, emprise pour aboutir à l'abus.

6- La question ouvre plus largement sur le statut du religieux donné par le film et que certains spectateurs pourront traduire par un malaise. On prie « sur quelqu'un » ; Incantation de type exorcisme ; on ne voit pas de prière d'intercession, ni de louanges ou d'adoration. Il n'y a pas de relation intérieure avec Dieu. Le berger est omniprésent avec ses bras souvent largement ouverts. Le religieux est mis en scène pour lutter contre le mal pas pour le service de la fraternité. On pourra rechercher la place donnée à la croix.

Résonances bibliques :

« Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. » (Jean 14,6)

Quelle voie toute tracée les adeptes d'une communauté sectaire viennent-ils chercher ?

« ... il y a seulement des gens qui jettent le trouble parmi vous et qui veulent changer l'Évangile du Christ. » (Paul, Lettre aux galates 1,7)

« Alors Jésus leur dit : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées ». (Matthieu 26,31)

« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.

Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse.

Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.

Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis » (Jean 10,11-15).

A propos des dérives sectaires dans l'Église catholique :

La Cellule pour les dérives sectaires au sein de l'Église catholique est née en réponse à « l'appel de Lourdes » adressé aux évêques de France, le 25 octobre 2013 par une quarantaine de victimes d'abus au sein de communautés se réclamant de l'Église. .../...La présidence de la Conférence épiscopale a souhaité, devant l'importance des questions soulevées, créer une cellule qui se consacrerait exclusivement aux dérives sectaires au sein de l'Église catholique en France.

Installée le 16 novembre 2015 ; elle s'est mise au travail selon la feuille de route tracée par la présidence : accueillir et traiter les signalements de dérives, avertir les autorités compétentes pour qu'elles agissent selon la justice, entendre et accompagner les victimes, les aider à trouver les moyens de se reconstruire y compris en allant devant les tribunaux compétents.

<https://eglise.catholique.fr/espace-presse/dossiers-de-presse/481828-derives-sectaires-communautes-catholiques/>

La revue Documents épiscopat a édité un numéro spécial pour alimenter la réflexion sur cette question. <https://publications.cef.fr/numeros-2018/571-derives-sectaires-dans-des-communautes-catholiques.html>

Un autre film, pour réfléchir sur les dérives qui peuvent se produire dans l'Église :

"Grâce à Dieu" de François Ozon qui aborde le sujet des abus sexuels.